

BULLE D'ENCRE

Episode 1

Bulle d'Encre, le webzine bd qui tache ...

Benjamin Lacombe

Rencontre avec un jeune auteur au pays du Soleil ... levant

Blake & Mortimer Revisited

Philip et Francis ... un mythe passé à la moulinette

La Colorisation

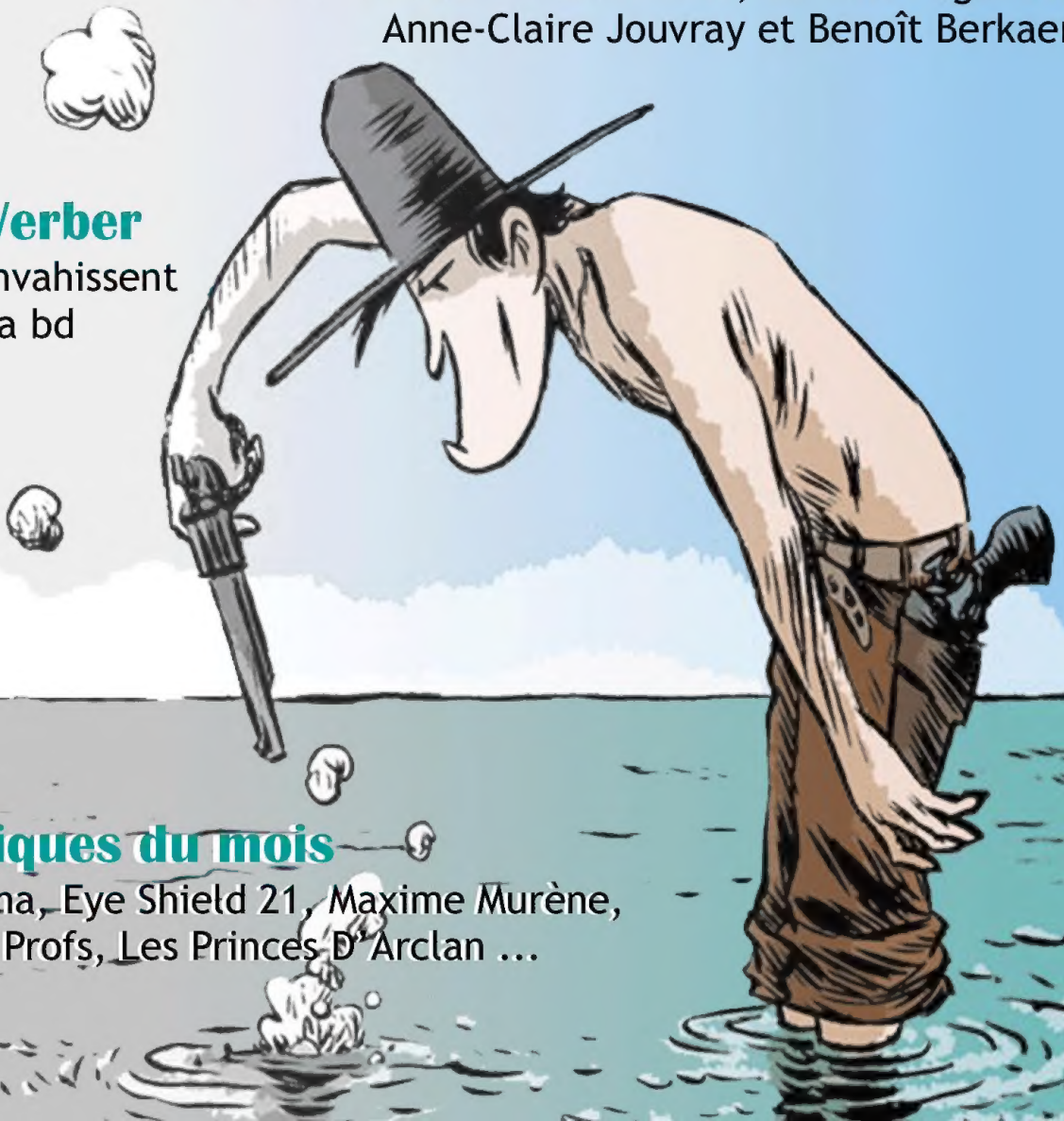
Entretiens avec Christian Gine, Camille Paganotto
Anne-Claire Jouvray et Benoît Berkaert

Bernard Werber

Les fourmis envahissent
le monde de la bd

Les chroniques du mois

William Panama, Eye Shield 21, Maxime Murène,
Kickback, Les Profs, Les Princes D'Arclan ...



Edito

Bienvenue sur Bulle d'Encre aka BDE. Ce premier numéro est, on l'espère, le premier d'une longue série qui vous plaira et que vous suivrez avec attention.

Quoi ? Vous ne connaissez pas BDE ? Alors, comme ça vous téléchargez sans savoir ? Avec les virus qui rôdent sournoisement à l'affût d'un ordinateur pas assez prudent ? Bon...

BDE est donc un webzine, au format pdf, fait par des passionnés de BD pour d'autres passionnés. On peut donc le lire sur son écran d'ordinateur (pour ceux qui ne l'impriment pas), sur une chaise, sur son lit, dans un fauteuil ou au volant (pour ceux qui l'impriment).

Dans nos pages, les genres et les styles se mélangent : du comics au manga, en passant par de la BD européenne, de l'humour au polar, de la BD alternative aux blockbusters, il y en aura pour tous les goûts et surtout nous souhaitons que vous ayez envie de découvrir davantage d'auteurs et de séries.

Chaque numéro sera ainsi composé de différentes rubriques : le gros dossier pour se coucher moins bête le soir, les focus pour aller plus loin sur une série, un auteur ou un genre, les chroniques et les news pour connaître les sorties et l'actu du moment, des anecdotes pour se coucher plus intelligent (alors si avec ça, vous n'êtes pas le prochain vainqueur de Questions pour un Champion...) et puis plein d'autres choses pour combler les pages restantes !

On a spécialement mis les bouchées doubles pour ce lancement avec un bon gros dossier bien complet.

Alors, si ça vous a plu, n'hésitez pas à nous en faire part et surtout, pensez bien à vous inscrire à notre newsletter, c'est gratuit et vous serez ainsi informés de chacune de nos sorties.

Bonne lecture !

AR

Le saviez-vous ?

Pourquoi William Panama s'appelle t-il William Panama ? Tout simplement pour rendre hommage à Henri Salvador. En effet, le héros porte un prénom plus le nom d'un pays d'Amérique latine. Il aurait très bien pu s'appeler Jean-Pierre Brésil ou Albert Uruguay.

Le saviez-vous ?

Après une overdose de Julie Lescaut un jeudi soir, le dessinateur de Maxime Murène, David Nouhaud, a décidé de donner un rôle à Mouss Diouf dans l'album juste pour le plaisir de le décapiter (on se défoule comme on peut !).

Menu Du Mois

Page 2 : vous êtes dessus... Un éditio et pleins de truc en plus pour remplir cette page... On fait comme on peut.

Page 3 : un jeune auteur à la une... Le second tome de L'esprit Du Temps, de Benjamin Lacombe, va bientôt être dans les bacs Affaire à suivre...

Page 4 à 7 : des albums sur le grill de notre rédaction... Laissez vous guider à travers notre sélection du mois.

Page 8 & 9 : quand deux auteurs rendent hommage à une des pierres angulaires de la BD Franco-Belge. Interview de Pierre Veys en complément de la chronique.

Page 10 : bienvenue dans le monde étrange et décalé de Monstrosia.

Page 11 à 16 : le morceau de choix de ce numéro... Abordons le sujet de la colorisation avec quatre professionnels. A savourer.

Page 17 : Bernard Werber et son incursion dans le monde de la bd... Entrevue à l'occasion du salon du livre.

Page 18 : on se dirige gentiment vers la sortie... Une "tite présentation de l'équipe et des news pour ne pas oublier ce qui se passe actuellement dans le monde de la BD.

Page 19 : la pin up du numéro par Ayame

SB

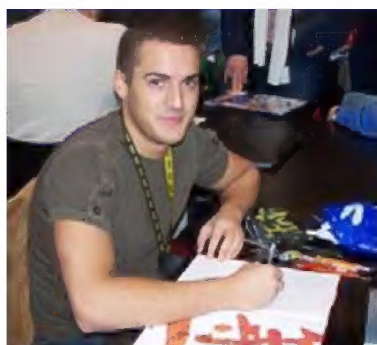
Le saviez-vous ?

Dans le prochain Spirou, c'est-à-dire le n° 48, la ville qui apparaîtra sera Fismes, ville natale d'Albert Uderzo.

Le saviez-vous ?

Chez les juifs, « Makabi » est le nom donné aux résistants qui, bien avant Jésus Christ, se sont opposés à l'invasion d'Israël par le peuple grec. Un nom convenant parfaitement au héros de la série.

Benjamin Lacombe au pays du Soleil ... levant.



✚ Rencontre avec le jeune auteur du mois, créateur de la série *L'esprit Du Temps*.

Bulle d'Encre : D'où te vient cette passion pour le dessin ?

Benjamin Lacombe : Je pense l'avoir toujours eue. D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu l'envie de dessiner. En faire un métier n'est en revanche venu que bien plus tard. Je n'imaginai en effet pas que l'on pouvait vivre du dessin.

BDE : Raconte-nous ton parcours pour arriver jusqu'à l'édition de ton premier album ; j'ai lu que tu avais travaillé comme assistant de Nicole Lambert pour *Les Triplés du Figaro Madame*...

BL : J'ai assez vite commencé à travailler, en même temps que mon entrée au lycée. Je faisais alors des petits boulots de pub. Ce que j'ai continué à faire, tout en commençant à montrer mon book à divers éditeurs, qui, de manière assez étonnante, étaient déjà intéressés et me présentaient même des scénaristes. Fort heureusement, aucun des projets d'alors n'ont abouti.

J'ai continué mon bonhomme de chemin jusqu'à rencontrer Nicole Lambert avec qui j'ai travaillé trois ans, de l'année de mon bac à mes vingt ans, moment où j'ai signé pour *L'esprit du Temps* tome 1 puis le *Petit Chaperon Rouge* peu de temps après. Et me voilà donc pour *L'esprit du Temps* tome 2, je travaille toujours pour des boulots de pub et j'ai des projets plein la tête.

BDE : Depuis, tu as illustré le conte du *Petit Chaperon Rouge*, est-ce que tu envisages d'illustrer un autre conte prochainement ?

BL : Malheureusement pas chez Soleil puisque Soleil Jeunesse est pour le moment suspendu. En revanche, je travaille actuellement sur plusieurs projets pour enfants qui sont des créations complètes.

Elles verront le jour prochainement chez d'autres éditeurs jeunesse.

BDE : Ta série *L'esprit du Temps* se déroule au Japon, on sent que ton travail est le fruit d'une passion pour ce pays et sa culture...

BL : C'est vrai, je fais partie de cette génération qui a été élevée à *Dragon Ball*, *Les Chevaliers du Zodiaque* et autres dessins animés. J'ai ensuite voué un vrai culte au manga avant de m'en détourner au profit de la Bande Dessinée européenne. Et c'est finalement en réfléchissant au projet de *L'esprit du Temps* que j'ai recommencé à lire des mangas et à m'intéresser, au-delà simplement des produits importés en France, à la dimension ethnologique du Japon, toutes ses contradictions et ses particularismes qui font de cette archipel un pays si intéressant, si fascinant...

BDE : Le tome 2 sort dans quelques semaines, peux-tu nous en dire un peu plus ?

BL : Ma foi, c'est un accouchement difficile. J'ai passé beaucoup de temps sur cet album. Il est le fruit de grandes remises en questions graphiques dont vous vous rendrez compte tout de suite.

Par ailleurs, c'était d'autant plus difficile parce que je suis en dernière année des Arts Décoratifs de Paris et que j'ai énormément

de travail. C'est sans doute ça qui a généré ce retard.

BDE : En combien de tomes est prévue la série ?

BL : C'est une trilogie.

BDE : As-tu d'autres projets ?

BL : Oui, pleins. Mais je n'en parlerai pas maintenant...

BDE : Quelle est ta technique de travail ?

BL : Je fais d'abord un story-board très détaillé de l'album. Au début de l'album, je faisais des crayonnés sur feuilles volantes que je réduisais avant de reporter sur ma page, que j'encreais par la suite.

Ce que j'ai cessé de faire à la fin de l'album en agrandissant mon story-board puis en crayonnant directement sur la planche en reportant à la table lumineuse avant de l'encre.

Je fais ensuite les couleurs en traditionnel pour les décors sur un bleu à 100% que me fournit Soleil. Puis je fais mes personnages et mes effets à l'informatique après avoir scanné mes bleus.

BDE : Tu réalises le dessin, le scénario et les couleurs de ta série, ne ressens-tu pas l'envie de travailler avec un autre auteur afin d'apprendre encore un peu plus ?

BL : Je suis en ce moment sur un projet jeunesse ainsi qu'un autre projet BD avec des co-scénaristes. Mais il est impensable pour moi de ne faire que l'illustration du scénario d'un autre. Je dois participer au principe de création.

BDE : On a pu découvrir dernièrement quelques séries se déroulant dans un univers proche du tien, que penses-tu par exemple d'une série comme *Okko* de Hub ?

BL : J'aime bien. Je dirais qu'on ne traite pas du tout le sujet de la même manière. Tu t'en rendras compte en lisant le tome 2 mais moi, je traite plutôt le Japon dans son histoire, dans son évolution dans le temps. C'est finalement le Japon qui est le personnage central de la série.

Hub, lui, fait plutôt une épopée qui a pour cadre un Japon imaginaire où toutes les périodes sont mêlées pour montrer une idée un peu exotique du Japon.

BDE : Quels sont les auteurs qui sont pour toi des références ?

BL : Il y en a beaucoup. J'apprécie, tout particulièrement en BD si telle est la question, De Crecy, Frédéric Peters, Blain, Wendling, Barbucci-Canepa, Guarnido, Loisel et Moebius. Et il y en a tellement d'autres. Je ne peux pas tous les citer.

BDE : Quel est le dernier album qui t'a plu ?

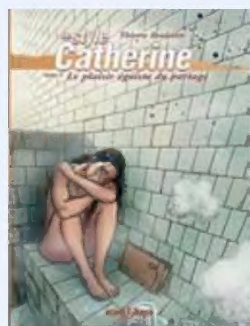
BL : *Koma* tome 3. C'est vraiment un petit chef d'œuvre.

BDE : Pour finir, as-tu une petite exclu à nous dévoiler ?

BL : Setsuko est toujours à la recherche de l'esprit du temps à la fin du tome 2 et pendant tout le tome 3 ;-)

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de ton temps.





Editeur : Bambo
Scénario : Bouüaert
Dessin : Bouüaert
Couleurs : Bekaert
Prix : 12,50€

Le Style Catherine T.2 : Le Plaisir Égoïste du Partage

:: Le tome 1 nous avait mis dans l'ambiance assez sombre du récit, le tome 2 poursuit sur la même lancée. Catherine continue à prendre à témoin le lecteur de ce qu'elle vit au jour le jour, lui fait part de ses sentiments tout en sachant qu'il n'a qu'un rôle de spectateur de son histoire. On la retrouve souriante et heureuse, le mauvais sort l'aurait-il laissé tranquille ? Le bonheur ne tient parfois qu'à un fil et il y a des rencontres que l'on devrait éviter.

Thierry Bouüaert nous faire vivre encore une aventure aux côtés de son héroïne avec toujours ce même réalisme. En effet, le lecteur pourrait très bien s'identifier à Catherine. Le manque d'amour maternel, la recherche de soi, l'impression d'être un peu paumé dans leur vie sont autant de problèmes que peuvent rencontrer les adolescents de nos jours. Cela peut paraître un peu trop sombre par moments, mais est-ce

que tout est beau dans la vie ?

L'auteur utilise habilement une narration qui rapproche Catherine du lecteur afin qu'il se sente impliqué par son histoire. Les dessins de Thierry Bouüaert et les couleurs de Benoît Bekaert sont en totale adéquation avec le scénario, les cadrages sont originaux et Bekaert met tout son talent au service cette série avec succès.

C'est mon coup de cœur de ce début d'année, le tome 2 vient renforcer l'impression que m'avait donné le premier tome, une série à suivre de très près.

NV

Kickback T.1 : L'Arrangement

:: Là où flics et truands se confondent, un homme, devant composer avec ses propres démons et sa conscience d'homme de loi, tente de résister à la déviance du système judiciaire.

Après une longue absence dans le milieu de la BD, surtout dans notre cher pays où peu de ses séries ont été éditées, le génial dessinateur de *V Pour Vendetta*, avec Alan Moore au scénario, nous revient en forme aux commandes de ce polar nerveux.

Son style graphique n'ayant guère changé, les fans ne s'en offusqueront évidemment pas, les personnes habituées à la production franco-belge classique risquent d'être choquées. Avec son trait gras, ses blancs brûlés et ses couleurs délavées, cette série laissera pas mal de lecteurs non avertis sur le carreau au premier abord.

Les plus persévérants auront la primeur de découvrir une mise en scène très cinématographique et d'une efficacité absolue... Lloyd n'ayant plus rien à prouver à quiconque dans ce domaine.

Efficace et loin des clichés habituels, ce tome 1 esquisse le portrait d'un inspecteur de police tourmenté, devant stopper une guérilla urbaine déclenchée par des vrai/faux flics ... L'enquête étant en réalité le support au développement psychologique de cet anti-héros. Il ne reste plus qu'à espérer que la densité narrative augmente pour que cette fresque urbaine esthétisante (malgré des inserts informatiques manquant de finition) tienne en haleine le lecteur au fil des tomes à venir.

Un polar sans concession (au niveau éthique), agréable et stylisé.

NB : à noter qu'une adaptation de *V Pour Vendetta* est en cours à Hollywood, avec Nathalie Portman à l'affiche, les Frères Wachowski à la production et un second couteau à la réalisation, ayant officié sur la trilogie *Matrix* et les nouveaux épisodes de *Star Wars*.

SB



Editeur : Carabas
Scénario : David Lloyd
Dessin : David Lloyd
Couleurs : David Lloyd
Prix : 12,50€



Editeur : Glénat
Scénario : Ysuke Murata
Dessin : Ysuke Murata
Couleurs : Ysuke Murata
Prix : 6,40€

Eye Shield 21 T.1 : L'Homme aux Jambes d'Or

:: Sena, adolescent constamment brimé dans son lycée, se trouve bien malgré lui enrôlé dans l'équipe de football américain de son école. Cette dernière ne comporte que deux autres membres, Kurita, un gros balèze fort sympathique et Hiruma, l'élève le plus craint du lycée dont le passe temps est de noter tous les faits et gestes des élèves pour mieux les faire chanter.

Premier tome vraiment très prometteur pour cette nouvelle série chez Glénat. L'histoire, malgré son côté classique, nous permet de découvrir le football américain à travers des personnages attachants et totalement frappadings. Autant dire que les situations

humoristiques se succèdent au milieu de scènes plus « sérieuses » favorisant davantage la mise en place du caractère des différents personnages ainsi que l'évolution de leurs rapports entre eux.

De plus, les bonus à la fin du volume nous permettent d'en apprendre davantage sur ce sport et apportent un plus afin de saisir certaines subtilités du scénario. L'humour fait de cette série un bon moment de détente et de pure rigolade.

J'ai été véritablement conquis du début à la fin.

CC



Editeur : Soleil
Scénario : Gaudin
Dessin : Sieurac
Couleurs : Alexe
Prix : 12,50€

Les Princes d'Arclan T.1 : Leckard

:: La belle Sylène, du peuple des Tadler, fait la connaissance d'Olgo et Lekard sur un bateau qui les mène à Arclan, cité mythique où la fortune semble sourire aux plus courageux. Leurs buts sont pourtant différents : Sylène cherche sa sœur, Olgo voudrait tout simplement y fonder un foyer, et Lekard semble fuir un lourd et douloureux passé... Un quatrième « larron » complète la distribution des rôles principaux : « sans nom », personnage mystérieux, doté d'au moins un pouvoir effrayant, celui d'aspirer les âmes noires...

Le prolifique Jean-Charles Gaudin (*Marlysa*, *Garou*, *Galfalek*, *Les Arcanes du Midi-Minuit*, *L'ombre du Cinéphage*, *Kookaburra Universe*, tout cela chez Soleil) nous propose un scénario fantastique, accrocheur et original où se mêlent mystère, aventure, amour et rebondissements sous le trait prometteur de Laurent

Sieurac (*Les Prophéties Elween*, *Clair de Lune*), les couleurs d'Alexe complétant bien l'ambiance...

Ce premier tome d'une série qui devrait en compter 4 (chacun ayant pour titre le nom d'un de nos héros) installe les personnages, mais n'est pas pour autant morne et sans relief.

Quelle sera la suite des événements pour nos quatre personnages ?

Bref, je suis conquise et j'attends la suite avec impatience !!!

BJB

Thomas Silane T.2 : Le Tueur de Noël

:: Le journaliste Thomas Silane a encore du pain sur la planche. Armé de son appareil photo mystérieux qui lui permet d'avoir l'image d'un crime sur pellicule, il va devoir enquêter sur tueur en série redoutable, échapper à des tueurs à gages engagés par une organisation raciste, tout en continuant de dévoiler les zones d'ombre qui planent sur la disparition de ses parents. Bref, il s'en passe des choses dans ce nouveau tome.

Le premier opus m'avait séduit, celui-là ne fait que conforter mon avis sur cette série : elle est géniale ! Le scénario présente de nombreux rebondissements et ne donne qu'une envie : lire la suite qui clôturera ce cycle en deux volumes. Alors même si parfois les scènes d'action font trop hollywoodiennes, comme les courses poursuivies où Silane sort toujours vainqueur, le démantèlement d'un réseau de passeurs grâce à la

photo du siècle ou encore des tueurs à gages peu entreprenants, le récit est très bien construit et au final, le côté Rambo et ultime rempart du monde libre contre le mal de toutes sortes du héros ne fait que renforcer son capital sympathie.

Lécossois, de son côté, arrive à suivre le rythme du scénario et fait persister l'ambiance. Ses personnages sortent tout droit d'un vrai casting : à chaque physio, un rôle.

Une série à découvrir absolument !

AR



Editeur : Bamboo
Scénario : Buendia & Chanoinat
Dessin : Lécossois
Couleurs : Lécossois
Prix : 12,50€



Editeur : Delcourt
Scénario : Cauvin
Dessin : Bédou
Couleurs : Labruière
Prix : 8,50€

Les Psy T.12 : Je Suis Moche

:: « Je suis moche ! », tel est le dernier titre de la série humoristique *Les Psy*, paru en février dernier. Rappelons le principe, chaque album est décomposé en plusieurs gags allant d'une à sept pages maximum.

Pour ce nouvel opus, nous avons le droit à un Raoul Cauvin en pleine forme ! Les 15 petites histoires sont bien menées et amènent assez facilement le rire ou, faute de mieux, le sourire !!!

Comme d'habitude, ces petites historiottes mettent en scène le docteur Médard face à ses patients bien souvent assez déglingués, pour notre plus grand plaisir, bien entendu ! Selon moi, le gag « Miss à prix » (dont la couverture s'inspire) qui parodie de belle manière les cérémonies des Miss France est sans conteste le meilleur de l'album, c'est aussi le plus long (7 pages).

Le coup de crayon de Bédou est toujours aussi précis, les personnages sont toujours aussi expressifs (au niveau du visage notamment), ce qui contribue grandement à la qualité de l'album.

Les Psy font partie de ces séries qui auraient pu s'épuiser rapidement après quelques gags mais ce n'est pas le cas et tant mieux, les auteurs continuent à nous divertir avec brio !

Pour conclure, nous avons là un album de très bonne facture qui est loin d'être le plus mauvais de la série. Je ne peux que vous le recommander et je pense que, tout comme moi, vous attendrez la sortie du 13^{ème} avec impatience !

NR



Editeur : Delcourt
Scénario : Nicolas Jarry
Dessin : David Nouhaud
Couleurs : David Nouhaud
Prix : 12,50€

Maxime Murène : La Vierge Avortée

:: Années 50. Le Paradis et l'Enfer existent. Maxime Murène est un démon fort intelligent, séduisant et ambitieux... Il fait partie d'une organisation qui « travaille » avec des vivants. Contre de fortes sommes d'argent, ils peuvent honorer différents contrats. Murène a été contacté par un riche vieil homme pour retrouver sa fille, Julie Duras, disparue depuis un moment déjà.

Cette première affaire apparemment sans envergure va se révéler des plus opaques. Toute information la concernant sont indisponibles et les supérieurs de Murène vont mettre des bâtons dans les roues de son enquête. Et en plus de cela, les anges s'en mêlent... Mais qui est donc cette Julie Duras qui intéresse autant les Grands Seigneurs ? Comment Murène va-t-il pouvoir mener son enquête à bien sans appui de la part de son chef ?

Les anges de lumière surpasseront-ils le démon de la nuit ?

Maxime Murène est une enquête surprenante et décalée. Plus qu'une course à la vie, une course qu'un démon doit absolument gagner pour rester en vie... Doux paradoxe, non ?

Le dessin réaliste aux couleurs ternes peintes en grande partie à l'aquarelle offrent une vision sombre du monde, où le salut ne vient pas toujours de celui qu'on croit.

Jarry et Nouhaud signent un album bien réussi et fort séduisant.

A acquérir d'urgence !

AS

L'enfant De L'Orage T.2 : La Croisée des Vents

:: L'enfant de l'orage arrive dans son village au cœur de la forêt de Tildwen. Le Clan Däfow a été massacré et Laïth retrouve les cadavres unis de ces parents adoptifs. Laïth va implorer le ciel de l'aider grâce aux pouvoirs que l'orage lui donne mais celui-ci va rester silencieux.

Il va alors tout faire pour sauver les enfants du village enlevés et leur trouver un lieu tranquille pour qu'ils puissent enfin vivre en paix. Tout ne va pas être si simple car la guerre se prépare... Que vont devenir ces enfants ?

Le regard est avant tout attiré par la couverture au style classique mais avec des couleurs éblouissantes, la qualité des dessins nous donnent envie d'ouvrir la BD. Les personnages ne sont pas classiques, Laïth, le héros n'est pas totalement humain car il a des traits félins.

On découvre aussi Nima, un des enfants enlevés, qui est charmante et très attachante, on aurait envie de la serrer dans nos bras tellement elle paraît réelle

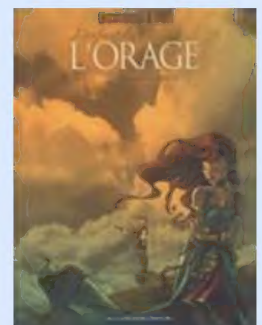
grâce au graphisme de Poli.

Les ambiances aussi sont parfaitement réussies, tout au long de l'album il va réussir à nous faire ressentir les émotions que ressentent les personnages. C'est aussi bien sûr grâce aux couleurs très réalistes et aux paysages avec différentes saisons.

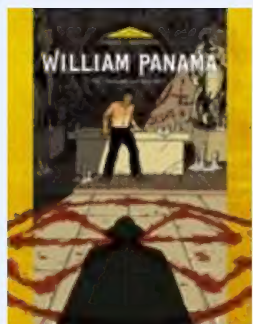
Le scénariste met en scène un enfant avec d'étranges pouvoirs non désirés et qui est à la recherche de ses origines. Le scénario est un bon équilibre entre l'action et les moments plus calme, la narration ne manque pas de rythme.

Ce livre est à lire sans aucune hésitation, il faudra attendre le prochain tome qui conclut la première trilogie et l'enfance de Laïth et découvrir des races différentes ainsi que les paysages toujours plus grandioses.

SO



Editeur : Humanoïdes Associés
Scénario : Bicherois
Dessin : Poli
Couleurs : Poli
Prix : 12,50€



Editeur : Glénat
Scénario : Rassat
Dessin : Martinez
Couleurs : Gibbôn
Prix : 12€

William Panama T.3 : Tempête Sur Key West

:: *Tempête sur Key West* clôt l'enquête du détective hors-norme qu'est William Panama. Enfin, clôt, c'est vite dit... Car quand on doit suivre une enquête sur laquelle on n'a aucune prise, que la seule personne susceptible de nous aider est un anthropophage notoire, qu'un agent du FBI nous suit, qu'il pleut et qu'en plus on ne mange que des vrais hamburgers avec principalement du pain et de la viande, on a du mal à la clore.

Vous l'aurez donc compris, *William Panama*, c'est une enquête complètement décalée où les auteurs s'amusent à glisser les vieux clichés du genre. Et le lecteur s'amuse à les chercher. Ne vous attendez pas à trou-

ver une trame figée et simple à lire : l'enquête échappe à William Panama tout comme la logique du récit fait de même avec nous.

Martinez nous sert toujours un graphisme des plus agréables et les couleurs de Gibbôn nous permettent de changer d'atmosphère le plus habilement possible.

Une question se pose quand même... Pourquoi William Panama ne veut pas de ketchup dans son hot-dog ?

Une série qui touche à sa fin, à lire absolument !

AR



Editeur : Bamboo
Scénario : Ribera
Dessin : Ribera
Couleurs : Ribera
Prix : 12,50€

Jeunesse Bafouée : Une Dictature au Fil des Jours

:: Ribera est un de ces vieux routards de la Bande Dessinée, un de ceux qui a connu et participé à Pilote. A plus de 75 ans, il nous raconte aujourd'hui son enfance en Espagne en plein franquisme triomphant.

Dans *Jeunesse bafouée*, Julio est un jeune plein de rêves : la BD, le jazz, les filles. Mais en face de lui, il y a la rigueur d'un régime autoritaire, la pauvreté, la misère et la maladie. Pourtant, il va tout faire pour atteindre ses rêves, apprécier la vie et ses joies simples.

Loin d'entrer dans un misérabilisme à l'outrance ou à s'inventer une vie de farouche défenseur de la liberté humaine, Ribera nous livre une autobiographie simple et touchante.

Bien que la figure du Caudillo et de la religion soit omniprésente, l'auteur se consacre uniquement sur

ses débuts et ne se disperse pas dans une approche globale de l'époque.

La narration est assez déroutante pour un lecteur de BD habitué à aller directement à l'essentiel, il y a du texte, beaucoup de texte et on a davantage l'impression de nous trouver face à un roman illustré qu'à une BD. L'album est par conséquent assez long à lire pour une BD et il est difficile d'entrer vraiment dans l'histoire. Graphiquement, le dessin me fait penser aux histoires à suivre des vieux *Journal de Mickey* : un style réaliste un peu désuet qui colle parfaitement à l'ambiance de l'album.

Un album assez original mais à réserver uniquement aux puristes du genre.

AR

Brooklyn 62nd T.1 : Latinos Requiem

:: Après *Bushido*, Michel Koeniguer nous offre *Brooklyn 62nd* ; on y reconnaît quelques personnages secondaires de la première série.

Pour le lieutenant Kotchenko et le sergent Reyes, l'obéissance à leurs supérieurs passent après leurs maigriilles et gèrent les affaires à leur manière. Frankie Lambretta, lui, est un chef de mafia proche de la retraite, peut être même plus proche qu'il ne le pense. La découverte d'un cadavre dans une casse automobile va déclencher une sacrée pagaille...

Ce tome 1 a pour but de présenter les personnages ainsi que l'intrigue qui sera développée dans les trois prochains tomes.

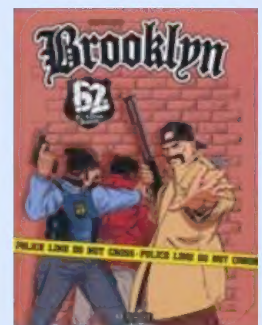
Michel Koeniguer aime les polars et nous le prouve une nouvelle fois avec cet album, un premier tome qui est plein de promesses. On se sent imprégné par l'ambiance que l'on trouve, par exemple, dans la série

The Shield ; le rendu au format BD est net et sans bavure, on se croirait d'ailleurs devant notre petit écran. Les dialogues sont, eux, classiques mais collent parfaitement au thème.

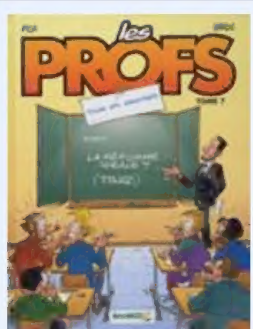
On sent chez Michel Koeniguer une meilleure maîtrise de son dessin que pour sa première série, normal, me direz-vous, c'est l'expérience qui fait ça.

Cet album plaira donc aux fans de *The Shield* ou *Starsky et Hutch* mais même si vous ne suivez pas ces séries, vous pourrez trouver votre compte en lisant cet album.

NV



Editeur : Paquet
Scénario : Koeniguer
Dessin : Koeniguer
Couleurs : Scomazzon
Prix : 12,50€



Editeur : Bamboo
Scénario : Erron
Dessin : Pica
Couleurs : Guénard
Prix : 8,99€

Les Profs T.7 : Mise en Examen

:: Revoilà nos chevaliers des temps modernes préférés : Antoine, notre prof d'histoire, le Napoléon-maniac, Amina, le fantôme ambulant, euh, non, la prof de français, Eric, le prof de sport (grand, blond et dynamique, cela va sans dire ...) en vacances à Prof'land.

De retour au lycée, sous l'œil du sévère proviseur, on s'interroge : comment notre philosophe Maurice va-t-il réussir à subjuguer les foules ? Quelle excuse Serge va-t-il trouver pour ne pas assurer son cours (il est prof de quoi déjà ???) ? Où est Boulard (lui, c'est LE cancre du lycée) ? Paul, prof de géo et syndicaliste, toujours prêt à défendre la veuve et l'orphelin aura fort à faire face à l'ignôôble réforme du méeéchant ministre... Que de folles aventures pour eux et leurs collègues !!!

foude chez Casterman) donne encore parfaitement vie aux multiples gags hilarants que lui fournit Erron (*CRS = Détresse, Les Musicos, SOS Showbiz, Raoul et Fernand* chez Bamboo).

Cependant, je suis un peu déçue par ce tome 7 : j'ai l'impression qu'ils ont fait le tour des sujets et commencent à tourner en rond.

J'attends donc le tome 8 (prévu pour août) pour dissiper ce sentiment, et rire à nouveau à gorge déployée plutôt que juste sourire.

Quant à vous, sortez une feuille : interrogation !!! Je ramasse dans 30 minutes !! Et interdit de copier sur le voisin !

BJB

Pica (*Les Babyfoots* chez Bamboo, *Croco et Faste-*

Blake & Mortimer Revisited

:: Qui ne connaît pas *Blake et Mortimer* ? Un bédéphile digne de son nom a forcément entendu parler de cette série et s'il ne l'a jamais lu, il la connaît au moins de réputation. Cette série fondée par Edgar P. Jacobs, un des collaborateurs d'Hergé, est une des plus appréciées de la BD franco-belge.

Pierre Veys et Nicolas Barral pastichent ce monument à travers le parodique, mais respectueux, *Menaces sur l'Empire*.

Les Aventures de Philip et Francis T.1 : Menaces sur l'Empire



Editeur : Dargaud
Scénario : Pierre Veys
Dessin : Nicolas Barral
Couleurs :
Filippe De La Fuente
Prix : 13€

:: *Les aventures de Philip et Francis* débarquent en fanfare chez votre libraire dans *Menaces pour l'Empire*, publié chez Dargaud.

Philip et Francis, ou Blake et Mortimer puisqu'il s'agit bien d'eux, sont chargés d'enquêter sur la révolte des femmes qui s'est soudainement installée à Londres! Bien entendu, nous allons très vite découvrir qu'Olrik, l'ennemi juré de nos héros n'est pas étranger à cette affaire...

Vous l'aurez compris, cet album est un hommage aux aventures de *Blake et Mortimer*. Loin du sérieux habituel de la série d'origine, cette parodie entraîne Philip et Francis dans une histoire hilarante, truffée de gags qui ridiculisent nos deux héros.

Mortimer (Philip) est représenté comme un gros lourdaud, tant au niveau de son poids qu'au niveau de ses remarques ! Il tente de suivre un régime (heureusement que Nasir est là pour l'aider) et achète des voitures de sport dans le but avoué de courtoiser les jeunes filles ! Francis, quant à lui, vit

toujours chez sa maman, joue encore au petit train et il entretient même une liaison avec Miss Burns, sergent du mi-5 (petit canailou, va !) !

On relève de nombreux points communs avec l'album *La Marque Jaune* et quelques passages font penser à d'autres classiques de la BD, le « Ouai » de Mortimer nous rappelle un célèbre cow-boy solitaire, par exemple.

Côté dessins, pas de problème, la caricature est parfaite, on sent bien que Nicolas Barral n'en est pas à son coup d'essai en matière de parodie.

Au final, j'ai rarement lu une parodie de BD aussi drôle et je la recommande à tous mais avant tout aux fans de *Blake et Mortimer* qui profiteront pleinement de l'hommage fait à Edgar P. Jacobs, le père de la série à qui l'album est dédié! Bonne lecture et à bientôt !

NR

:: Rencontre avec Edgar P. Veys, le scénariste qui nous raconte la naissance de son bébé (l'accouchement).

Bulle d'Encre : Tout d'abord, bonjour et merci d'avoir accepté cette interview !

Pierre Veys : C'est bien naturel ; le coup de téléphone de vos amis corses m'a convaincu. La tête de cheval dans mon lit y est pour quelque chose aussi.

BDE : Pour commencer, pouvez-vous présenter brièvement votre parcours pour les ignares qui ne vous connaîtraient pas ?

PV : J'ai fait du café-théâtre et j'ai écrit des sketches pour des émissions de télé. Depuis quelques années, je me suis mis à la BD, en commençant avec *Baker Street*, dessiné également par Nicolas Barral.

BDE : Vous publiez chez Dargaud *Menaces sur l'Empire*, le premier tome des *Aventures de Philip et Francis*, avec au crayon Nicolas Barral. Comment vous est venue l'idée de parodier *Blake et Mortimer* ?

PV : On peut prendre le problème à l'envers : pourquoi avons-nous attendu si longtemps ? J'aime bien les parodies et comme nous avions déjà une longue pratique du Royaume-Uni avec Sherlock Holmes, *Blake et Mortimer* a fini par tomber dans la conversation... Et ça a été plus fort que nous...

BDE : L'album est sorti depuis peu mais Philip et Francis ont

déjà fait parler d'eux dans le magazine *Bodoï*, en prépublication. S'attaquer à un monstre sacré tel que *Blake et Mortimer* a du susciter diverses réactions, non ?

PV : Alors, là on peut en parler, car on vient de faire notre première dédicace. On demandait à chaque fois aux lecteurs s'ils étaient lecteurs de *Blake et Mortimer*.

On a eu des surprises : plusieurs n'en avaient jamais lu, mais ils avaient bien aimé *Francis et Philip*, et du coup, ça leur donnait l'envie de lire les albums de *Blake et Mortimer* !!! Les autres sont contents du traitement qu'on réserve à Francis et Philip : plus on développe la vie de leurs héros, mieux c'est. Et il y a aussi ceux qui prennent l'album pour compléter leur collection de *Blake et Mortimer*, tout simplement. C'est pas beau, ça ? On voudrait se plaindre qu'on ne pourrait pas !

BDE : Le scénario est rempli de clins d'œil aux albums de *Blake et Mortimer* (notamment *La Marque Jaune*) mais aussi à d'autres grands classiques de la BD franco-belge comme *Tintin* ou *Lucky Luke* et son célèbre « Ouai ». Est-ce que ça ne témoigne pas d'une volonté de rendre hommage à toute une époque de la BD ?

PV : De l'époque que vous citez, vous reprenez tout naturellement ce qu'il y a de meilleur. On s'en inspire, bien évidemment, mais ça n'est pas une question de décennies. Quand on aime un film, on ne se pose pas la question de savoir à quelle époque il appartient.

...

Blake & Mortimer Revisited ... Part. II

... J'aime bien *To be or not to be* de Lubitsch, *Sacré Graal*, *Le dîner de cons*, et ce qui relie ces oeuvres, transcende les générations. Même combat pour la BD !

Cela dit, quand j'ai reçu l'album, j'avais l'impression de tenir un album de *Tintin*... avec mon nom dessus... impressionnant !

BDE : Un deuxième tome des *Aventures de Philip et Francis* est-il en projet ou en préparation ?

PV : Un indice, amis lecteurs : la tranche de l'album...

BDE : Vous n'en êtes pas à votre coup d'essai en matière de parodie puisque vous vous êtes déjà attaqués à Sherlock Holmes, notamment ! Laquelle fut la plus difficile à entreprendre ? Pourquoi ? Je pense notamment à la négociation des droits...

PV : Pour *Baker Street*, ça a été difficile car les éditeurs ne voyaient pas qui cela pouvait bien intéresser... Heureusement, le premier album a tout de même fini par voir le jour et les lecteurs ont pu donner leur avis. Tant mieux.

Pour *Philip et Francis*, ça a été plus facile puisqu'il y avait déjà l'exemple de Sherlock Holmes. Philippe Ostermann de chez Dargaud a tout de suite trouvé l'idée excitante ; ils nous ont juste demandé un délai de quelques mois pour en parler entre eux (et boire un coup) et ils nous ont donné leur bénédiction, en toute

confiance, ce qu'il faut souligner. C'est vrai, quand on y repense, que c'était assez gonflé de leur part.

BDE : Pour parodier *Blake et Mortimer*, il faut connaître et aimer *Blake et Mortimer* ! D'ailleurs l'album est dédié à leur papa, Edgar Pierre Jacobs. Qu'est-ce qui vous attire le plus dans cette série ?

PV : Peut-être tout simplement le sens de l'amitié qui est constamment présent dans la série (alors que, paradoxalement, Jacobs souhaitait à un moment animer Mortimer seul). D'ailleurs, j'ai gardé cette caractéristique : Philip et Francis ne se font jamais de coups tordus. Des vrais potes. Comme quoi, on peut parodier, sans être iconoclaste.

BDE : Que pensez-vous de la reprise de la série par les deux paires Senté / Juillard et Benoit / Van Hamme ?

PV : C'est qui « Senté » ? Un amalgame entre Yves Sente et Sempé ? Je les ai lus, bien sûr. Je trouve qu'ils sont fidèles à l'esprit Jacobsien. La série permet de développer une infinité de thèmes et c'est une bonne idée d'enrichir la saga avec de nouveaux développements.



BDE : Vous co-scénarisez les albums de *Boule et Bill*, toujours chez Dargaud. Pouvez-vous nous donner des infos sur le prochain album ? Il est pour bientôt (impatience folle...) ?

PV : L'album est terminé. Je ne connais pas la date de sortie. Comme la fois précédente, j'ai fait une partie des gags. Il y avait un challenge : celui de construire chaque gag autour d'un animal (autre que Bill, bien sûr).

J'ai eu envie de remplacer le thème du cirque abordé dans l'album précédent (gag 1163), ce qui permet de mettre en scène des animaux exotiques dans l'univers de la petite maison dans la banlieue.

BDE : Quelles sont pour vous les séries BD de référence, celles que vous appréciez le plus ?

PV : J'aime bien Spirou et Fantasio, que ce soit Franquin ou Greg au scénario. Les 2 styles étaient assez différents, mais à chaque fois époustoufflants. Une vraie réussite. Gil Jourdan ! Lucky Luke, bien sûr. Peyo. Gai-Luron. Le gang Mazda. Malika Secouss. Le dessin de Cézard... Valérian ! Pétillon ! Brétecher ! En cherchant, j'en retrouve plein...

BDE : Merci d'avoir participé au premier numéro en répondant à ces questions. Toute l'équipe se joint à moi pour vous remercier et nous vous souhaitons une bonne continuation !

PV : Ce fut un réel plaisir ! Amitiés à vos camarades du Club des Amis d'Alfred Nobel de Bastia ! Et longue vie à votre webzine !

Le point sur Blake & Mortimer

Les grands débuts de Blake et Mortimer se font à l'occasion du premier numéro du *Journal Tintin* en septembre 1946 avec la publication de leur première aventure, *Le secret de l'Espadon*, se déroulant dans un contexte malheureusement encore tout récent à l'époque, la guerre.

Cette histoire est l'une des plus célèbres de la série avec *La Marque Jaune*, qui met en scène l'onde Méga permettant de contrôler les individus à distance.

Après le décès de Jacobs en 1987, c'est Bob de Moor qui termine les dessins de la deuxième partie des *Trois formules du professeur Sato*. L'événement de 1996 est la sortie de *L'affaire Francis Blake*, première aventure post-Jacobs scénarisée par Jean Van Hamme et dessinée par Ted Benoît.

L'album remporte un franc succès, les deux auteurs remettront ça avec *L'étrange rendez-vous* en 2001. Une deuxième paire d'auteur travaille en parallèle, il s'agit d'André Juillard (dessin) et d'Yves Sente (scénario). *La machination Voronov* sort en 2000 puis plus récemment *Les sarcophages du sixième continent*, aventure en deux tomes dont le dernier est paru fin 2004.

La reprise de la série a évidemment ses détracteurs puisque les auteurs ne peuvent se limiter à une simple imitation du style Jacobsien, *Blake et Mortimer* n'en reste pas moins un incontournable de la Bande Dessinée classique.



Propos recueillis par NR



Et la couleur fut ...

:: Ils n'apparaissent que très rarement sur les couvertures d'albums. Ils sont souvent méconnus des lecteurs et pourtant, sans eux, l'album serait bien tristounet. Ils, ce sont les coloristes. Quatre d'entre eux se sont prêtés au jeu et nous livrent quelques infos sur leur métier.

Rendez-vous dans les coulisses de la mise en couleur, daltoniens s'abstenir.

Les Intervenants ...

Anne-Claire *Jouvray* par elle-même ...

:: Naissance et scolarité à Beaune en Bourgogne. Après le bac, je vais à Lyon faire un BTS architecture d'intérieur, puis je pars à Strasbourg à l'école des Arts Décoratifs en section design.

Entre temps, je rencontre l'homme de ma vie, Jérôme (Jouvray, *Ndlr*) lui aussi à Strasbourg en section illustration. Après nos études, on décide de revenir sur Lyon en 1999.

Création d'un atelier, avec d'autres artistes indépendants, KCS.

Je commence une activité de décoration avec une amie, puis un jour, voyant Jérôme en retard sur un album, je lui fait le pari que je peux faire sa mise en couleur, « Allez, chiche ! » qu'il me dit ! Et c'est parti, je lui termine *La Région 1*.

Pendant un temps, je continue mon activité de déco et je commence à avoir de plus en plus d'albums à coloriser. Fin 2002, je me consacre définitivement à la couleur.

Benoît *Bekaert* par lui-même ...

:: J'ai juste fait « l'année prépa » à St Luc Bruxelles. Mais j'avoue que je n'y ai pas appris grand chose...

La seule chose bénéfique que cette année m'a apporté, ce sont des contacts avec des auteurs de BD qui habitaient Bruxelles avec qui j'ai sympathisé. Donc je suis autodidacte.

BDE : As-tu un modèle parmi les coloristes ? un mentor ?

Benoît Bekaert : Mon vrai mentor, c'est Mauricet. C'est lui qui en premier m'a expliqué les bases de Photoshop. Je lui dois vraiment beaucoup.

A part ça, j'aime beaucoup le travail de Richard Isanov, David Lunven, Laurent Carpentier, Angélique Césano et mon ami Fabrys.

Je louche aussi beaucoup sur les films d'animations et les dessins animés comme l'intégral de Miyazaki (évidemment), *Futurama* (NDLR de Matt « The Simpsons » Groening), *Le Géant de Fer* ou *Les Indestructibles*.

Camille *Paganotto* par elle-même ...

:: J'ai 28 ans et je suis coloriste de BD.

A la base, je suis professeur d'italien et de français langue étrangère. J'ai préféré changer de voie pour devenir coloriste de BD, métier que j'ai appris en autodidacte.

Bulle d'Encre : Peux-tu nous parler un peu d'Ourson Colors, son rôle, ses membres, son fonctionnement, son but ? Pourquoi cette envie de se regrouper ?

Camille Paganotto : Ourson Colors est un atelier de coloristes professionnels (ou en passe de l'être) que j'ai regroupés. L'idée m'est venue début décembre 2004 où j'ai dû refuser de nombreux dossiers car mon planning était déjà bouclé. C'est un métier qui n'est pas facile lorsqu'il s'agit d'enchaîner des contrats et là, devoir en refuser m'a semblé être une aberration !

J'ai donc voulu créer un atelier pour que les dossiers proposés, finalement, ne sortent pas de cette structure. Ainsi, pour la sortie d'un album, tous les membres de l'atelier bénéficient de la publicité.

Il permet également aux éditeurs qui sont des gens pressés de pouvoir faire la mise en couleur d'un album beaucoup plus vite en travaillant à plusieurs sur un même album à la manière des mangakas qui se partagent le travail.

Pour le moment, l'atelier compte 3 personnes (mais bientôt, de nouvelles recrues vont arriver) : il y a douée, récemment formée à l'info pour être plus compétitive vis-à-vis du marché très demandeur de réalisations à l'informatique, et Antoine Quaresma, coloriste informatique issu du dessin animé, ses travaux sont remarquables.

Cet atelier est ouvert à tous les coloristes (déjà autonomes mais pas forcément déjà professionnels) désireux d'en faire partie. Je n'ai pas la prétention de ne prendre que des gens déjà édités, en revanche je ne prends pas de débutants car cet atelier doit être fonctionnel tout de suite. La seule condition est la qualité du travail (ou du moins que ça corresponde à l'idée que je m'en fais).



Et la couleur fut ... la suite ...

∴ BDE a reconstitué une table ronde virtuelle entre nos intervenants ...

BDE : Le métier de coloriste est-il bien considéré ?

Benoît Bekaert : Les débuts n'ont pas été faciles (comme souvent dans les métiers de la Bande Dessinée). Avec le temps et des amis qui te soutiennent, tu prends confiance dans ton travail. Les dessinateurs et les éditeurs aussi. Puis les propositions viennent toutes seules. La reconnaissance vient petit à petit...

Mais il faut avouer que les coloristes restent parfois des « petits faiseurs », qui interviennent en dernier dans la création d'un album, pas souvent considérés comme auteur et à qui on ne demande pas toujours son avis.

C'est clair qu'on aimerait bien avoir un peu plus de reconnaissance des éditeurs et du public, avoir son nom en couverture des albums, tout ça... Bah heureusement, ça commence à changer et c'est tant mieux.

Anne-Claire Jouvray : Je dirais oui et non . Comme partout, cela dépend des gens avec qui tu travailles. Il y a des personnes qui pensent que tu seras toujours un sous-traitant et d'autres qui pensent que tu es un auteur à part entière.

Camille Paganotto : Je ne sais pas si le métier en lui-même est bien considéré par les professionnels, en revanche on lui accorde une importance et une incidence beaucoup plus importante qu'autrefois, et ça, c'est un réel progrès.

BDE : Peut-on se passer des coloristes ?

Camille Paganotto : Oui, car il existe des graphismes tellement poussés et autonomes dans leur fonction de véhiculeur d'in-

styles auront besoin de la couleur pour s'appuyer, c'est-à-dire créer une facilité de lecture plus importante et une ambiance absolument nécessaire à l'histoire. Du premier coup d'œil, le lecteur va savoir à quel genre d'ambiance il va être confronté. Il va mentalement se préparer à lire quelque chose du genre *Alien* ou les *Barbapapas* ! J

Anne-Claire Jouvray : Je dirais que non, surtout depuis la mise en couleur par ordinateur, il y a un gain de temps, un travail plus rapide que l'on délègue plus facilement. La couleur directe tend à disparaître au profit de la machine ! Personnellement, j'admire toujours la couleur directe, mais avec les logiciels de plus en plus performants, on arrive sur ordi à des résultats de plus en plus poussés, de plus en plus justes. Il y a des dessinateurs qui délèguent plus la couleur pour gagner du temps, pour enchaîner plus rapidement les albums dans le souci de boucler des séries pour des lecteurs avides d'aventures sans trop de longues attentes !!!

BDE : Quelles sont vos méthodes de travail habituelle ?

Camille Paganotto : Au départ, je travaillais de façon traditionnelle, à la peinture acrylique liquide avec un aérographe et à la gouache. Aujourd'hui, les éditeurs préfèrent opter pour une mise en couleur informatique.

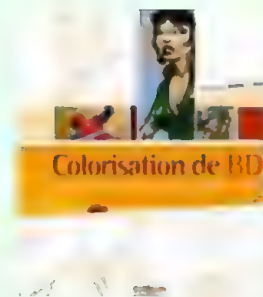
Elle est beaucoup moins onéreuse et moins « dangereuse » au niveau des possibles « ratages » comme une mauvaise qualité d'impression ou un éventuel « accident de parcours du coloriste ». L'arrivée de la tablette graphique a révolutionné l'utilisation de l'outil informatique.

Ma technique personnelle est justement d'utiliser mon stylet de la même façon que j'utiliserai mon pinceau. Mon travail technique reste le même à la seule différence de pouvoir toujours revenir en arrière. La prise de risque pour tenter de nouveaux rendus artistiques est donc plus grande et souvent très fructueuse.

Anne-Claire Jouvray : Tout dépend de l'album. Par exemple, dans le nouveau projet de Jérôme chez Futuropolis, *L'idole*

Colorisation de BD, du traditionnel au numérique
par Stéphane Baril et Naïts (éditions Eyrolles. 36 €.

Depuis quelques années, la couleur dans la BD a pris un tournant décisif. Progressivement, la couleur traditionnelle a laissé la place à l'informatique, les pinceaux aux tablettes graphiques et de nouvelles vocations se sont découvertes. Cet ouvrage fait donc le point sur cette étape primordiale dans la conception d'une planche, d'un album.



A travers sept gros chapitres, les auteurs nous emmènent découvrir ce qu'est vraiment la couleur, ses théories, son application sous Photoshop, comment préparer une planche, quelques cas concrets, la remise aux éditeurs et des témoignages de pros.

C'est un ouvrage très clair et didactique, nous entrons dans ces pages en n'y connaissant pas forcément grand-chose puis, petit à petit, nous apprenons à mieux cerner en quoi consiste le travail d'un coloriste.

Une maquette bien aérée, des captures d'écran, des exemples sont là pour permettre de vraiment comprendre chaque étape.

Un remarquable outil pour tout apprenti coloriste !

dans la bombe, je change de technique par rapport à la mise en couleur de *Lincoln*.

Le trait déjà n'est plus le même, il n'y a pas d'encrage, mais un crayonné très poussé et très fin.

La couleur arrive par petites touches au pinceau sur Photoshop sur des calques différents. Pas d'option « pot de peinture » ! Plusieurs pinceaux sont créés à des grosseurs différentes, puis des calques pour les lumières et un calque pour les ombres.

Benoît Bekaert : J'utilise exclusivement Photoshop. Ça facilite la vie de plein de gens (auteurs, éditeurs et imprimeurs). Mais pour déculpabiliser, j'ai fait quelques pages de manière traditionnelle que j'ai scannées et qui me servent pour incruster des matières dans mes planches coloriées numériquement. Effet garanti !

...



formations qu'ils n'auront pas besoin de couleur.

Non, parce que justement, certains autres

Et la couleur fut ... encore ... mais c'est bientôt fini

BDE : Benoît, tu as dû changer ta technique pour passer d'une série réaliste telle que *Le Style Catherine* à une série humoristique comme *Les P'tits Diables* ou *Les Commerciaux* ?

Benoît Bekaert : Oui, enfin, non... Je continue à travailler avec Photoshop mais avec d'autres outils et autres brosses particulières. Les matières ont beaucoup d'importance dans le visuel et le récit. Je tente un peu plus de réalisme aussi... Disons que pour *Le style Catherine*, ma documentation c'est des photos et des images tirées de films alors que pour *Les P'tits Diables*, c'est des catalogues de jouets et des dessins animés.

BDE : Anne-Claire, comment se passe la mise en couleurs d'un *Lincoln* ? Participez-tu aussi à la construction de l'histoire ?

Anne-Claire Jouvray : Un travail en famille, je laisse les deux frères se débrouiller avec le scénario et le découpage ; étant tous les trois dans le même atelier, je donne un peu mon avis, mais bon, « depuis quand les garçons jouent avec les filles ? » !!!

Non, non, ça se passe bien, il y a entre eux une bonne osmose, ça fonctionne bien et rapidement, ils se comprennent et se complètent. Au fur et à mesure que l'encrage se fait, je récupère les planches scannées et commence la couleur sur Photoshop, des aplats de couleurs puis des ombres brossées.

BDE : Camille, comment un coloriste peut-il espérer décrocher un contrat chez un éditeur : besoin d'avoir un dessinateur ou simple présentation de dossier de colorisation ?

Camille Paganotto : Les deux ! Bien sûr, il est plus facile d'être « introduit » par un dessinateur que par le seul biais de la présentation d'un book.

Le simple fait d'avoir un auteur qui arrive avec son coloriste apporte une crédibilité supplémentaire à son projet et à son coloriste. Une équipe est toujours plus forte qu'un seul individu (c'est aussi l'esprit d'Ourson Colors).

BDE : Auriez-vous des conseils pour nos lecteurs apprentis coloristes ?

Anne-Claire Jouvray : Je ne dirais qu'une chose : se faire plaisir, multiplier les expériences et les techniques, aller à la rencontre des auteurs, en festival, en dédicace :

- savoir être patient,
- savoir revenir sur son travail si ça ne plaît pas et en même temps, savoir s'imposer et se justifier dans un choix coloré,

- savoir que l'on travaillera toujours dans l'ombre de quelqu'un et personnellement c'est ce qui me plaît, on a beaucoup moins de pression,

- savoir laisser passer quand un éditeur oublie de vous créditer dans un album,

- savoir deviner ce que veut l'autre, savoir le conseiller aussi,

- savoir prendre en compte le retard de certains albums ! Ils sont fainéants ces dessinateurs !!!

Bon, voilà ! Et vive la couleur !!!

Camille Paganotto : Qu'on ne s'improvise pas comme ça coloriste. Mieux vaut d'abord avoir pratiqué le métier en traditionnel. C'est quasi essentiel.

Maîtriser l'outil informatique sur le bout des doigts ne peut suffire à faire de vous un coloriste.

Ensuite, toujours signer un contrat avant de commencer à travailler (sauf pour les pages d'essais). Savoir répondre à l'at-

tente (justifiée ou pas, d'ailleurs) des auteurs tout en essayant d'avoir une personnalité propre.

Ne pas abuser des effets informatiques !

Les outils font des choses mag-

gnifiques mais ce qui est plus impressionnant, c'est de faire en sorte qu'ils ne se décèlent pas du premier coup. Rester subtil et ne pas balancer à tout bout de champs des effets tape à l'œil pour impressionner.



Benoît Bekaert : Comme pour le dessin, il faut en faire beaucoup et tout le temps !

Il faut aussi apprendre à bien maîtriser ses outils (Photoshop ou autre). Surtout, éviter d'utiliser les couleurs trop flashy et les filtres de Photoshop (on ne voit que ça !).

Et surtout, penser à la lisibilité. La mise en couleurs, c'est ça avant tout... Ça doit aider la lecture.

BDE : Avez-vous des projets en cours ?

Anne-Claire Jouvray : Tous les mois depuis presque 2 ans, je colorise une BD de 4 pages, *Kioko* pour le magazine Manon chez Milan Presse.

L'année a commencé par *Les plombs de Venise 2* chez 13 étrange, et *Escapes* chez Paquet. Je viens de finir *La Région 3* chez Paquet et je suis maintenant sur 3 nouveaux albums, *Ernie Adams 2* chez Paquet, *Waraba* chez Vents d'ouest et *Ventricule* chez Carabas.

La fin de l'année se terminera par un *Lincoln 4* et *L'idole dans la bombe*, nouveau projet de Jérôme chez Futuropolis.

Benoît Bekaert : Pour la fin avril, je dois boucler le premier album de la série *Basket Dunk* par Mauricet, Cazenove et Plumeri chez Bamboo.

Ensuite j'entame un one-shot biographique sur Che Guevara dessiné par Olivier Wozniak et un autre sur John F. Kennedy avec Thierry Bouüaert (tous deux écrit par Maryse Charles).

Parallèlement, je continue à faire des pages de *Tamara*, des *P'tits Diables*, un atlas illustré avec *Nathalie* et des animations pour le Journal de Spirou... Et encore d'autres choses dont on reparlera plus tard !



Exemple de deux colorisations informatiques (l'une typée adulte, *Style Catherine*, et l'autre enfant, *Les P'tits Diables*) par Benoît Bekaert.

...

L'interview bonus ..

...

Camille Paganotto : Actuellement je travaille pour une nouvelle série chez Albin Michel, *Le cercle de Minsk* de Franck Giroud et Jean-Marc Stalner. C'est une histoire passionnante contemporaine en 5 tomes. Je travaille aussi beaucoup avec les

entreprises pour leur communication, et grâce à mon réseau je peux leur proposer un « package » très complet. Je suis en train de préparer un programme de cours de mise en couleur traditionnelle pour une grande école de création parisienne. Un gros travail en perspective qui rejoint ma formation initiale d'enseignante. Puis-

qu'on parle de projets en général, je suis aussi en pleine organisation de mon mariage J (dans moins de 2 mois... !) !

BDE : Merci à tous.

Propos recueillis par AR et NV

Gine ... un auteur polyvalent

:: Profitons de ce dossier sur la colorisation pour rencontrer Gine, auteur reconnu depuis la fin des années soixante dix au travers de séries comme Capitaine Sabre ou, plus récemment, Finkel.



Certains dessinateurs préfèrent être leur propre coloriste. En direct de son atelier, Christian « Gine » Martinez a accepté de nous parler de ses projets et des méthodes de colorisation.

BDE : Tu fais, sur le projet d'une nouvelle BD, tes couleurs par aquarelle, pourquoi ce choix ?

Christian Gine : C'est en effet récent, j'avais une idée d'un scénario depuis plus de 20 ans mais je n'avais pas envie de le réaliser de façon traditionnelle, avec l'encre mais plutôt comme un tableau à l'aquarelle (je suis aquarelliste).

BDE : La technique de l'aquarelle est très difficile, tu n'as pas le droit à l'erreur.

Christian Gine : En effet, c'est une méthode de travail qui est difficile à maîtriser au départ. Car il faut pouvoir trouver l'ambiance, les couleurs, tout interpréter avant de passer son pinceau.

BDE : Si tu fais une erreur en aquarelle, comment fais-tu pour la rattraper ?

Christian Gine : Quand on est aquarelliste, on a beaucoup d'astuces pour rattraper les petits problèmes, mais si c'est plus impor-

leur ?

Christian Gine : Je fais un crayonné poussé, ensuite je le reporte sur ma feuille d'aquarelle grâce à ma table lumineuse. Je la reprends de manière extrêmement précise avec un crayon léger.

Je tends ensuite ma feuille sur une planche en bois et quand la feuille est bien sèche, j'attaque enfin le travail à l'aquarelle.

BDE : A côté de ton bureau, je vois un sèche-cheveux. A quoi sert-il ?

Christian Gine : Il sert à sécher des parties de mon aquarelle plus rapidement. Parfois, il faut attendre que la case soit parfaitement sèche pour faire une deuxième couche. Mais cela dépend si on travaille avec de l'aquarelle humide ou sèche. Pour l'aquarelle humide, il ne faut pas que le papier ne soit ni trop trempé, ni trop sec, pour des nuages, par exemple. Mais on ne peut pas utiliser le sèche-cheveux pour de grandes surfaces, je laisse sécher tout seul.

tant, c'est inutile de poursuivre, il vaut mieux découper la case et la refaire.

Ça m'est arrivé 3 ou 4 fois depuis que j'ai commencé : je n'arrivais pas à rendre l'ambiance que je voulais, une fois que les teintes les plus sombres sont posées, on ne peut plus revenir en arrière ou parfois c'est une couleur que j'avais mal appréciée...

BDE : Comment prépares-tu ta planche avant de la mettre en cou-

BDE : Combien de temps mets-tu pour faire une planche ?

Christian Gine : Il faut compter une bonne semaine pour une planche. Il me faut deux jours pour élaborer le crayonné et ensuite c'est le passage de la couleur. C'est très long, mais c'est très agréable. C'est un travail qui me convient, et je compte maintenant continuer dans cette optique.

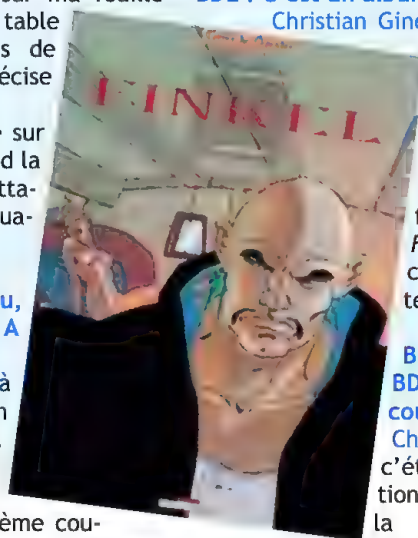
BDE : Peux-tu nous révéler l'histoire de cette nouvelle BD ?

Christian Gine : Pour l'instant, je ne veux pas trop dévoiler. Elle s'intitule *La grande ombre*, ça va paraître chez Glénat.

Je ne préfère pas encore trop déflorer le sujet, j'attends d'avoir plus d'une quarantaine de planches pour commencer à délivrer des informations sur mon site.

BDE : C'est un album à suivre ?

Christian Gine : C'est une histoire qui tient sur 100 pages, donc en 2 volumes. Mais, j'ai d'autres projets en tête que je vais réaliser de la même façon. Mais *Neige* et *Finkel* restent mis en couleur par ordinateur.



BDE : Dans tes autres BD, as-tu déjà eu recours à l'aquarelle ?

Christian Gine : Non, c'était la méthode traditionnelle sur des bleus, à la gouache aquarellée

que je trempais beaucoup. Puis, c'est mon épouse Rita qui a entrepris ce travail de couleur, toujours de manière traditionnelle.

Depuis peu de temps, nous travaillons les couleurs sur l'ordinateur.

...

Le comenksaspasse bonus ..

...

BDE : Y-a-t-il de grandes différences lors de l'impression avec l'original ?

Christian Gine : Il y a toujours une perte, surtout si l'on travaille avec des bleus, il peut y avoir jusqu'à 25% ! C'est assez ennuyeux. En revanche, avec l'informatique, c'est pratiquement la même chose.

BDE : Comment travaille-t-on avec des bleus ?

Christian Gine : Le bleu - qui est plutôt gris maintenant - est une planche au format de parution, donc assez réduit par rapport à l'original.

Avant, il était bleu car cela ne passait pas à la photogravure, puis, on s'est peut-être aperçu que les coloristes avaient des problèmes de vue, le bleu est passé en gris. Donc le bleu est un support papier assez fort, sur lequel on va passer de la couleur : gouache, acrylique, encre, cela dépend de la sensibilité de chaque coloriste. L'éditeur nous envoie en général 2 ou 3 planches, dans le cas où il y ait un ratage, un film noir l'accompagne afin de caler le trait et avoir une idée de ce que cela va donner.

Propos recueillis par EG

L'aérographe par Camille

:: Camille Paganotto nous a fait le plaisir de donner un aperçu d'un colorisation à l'aérographe... Suivez le guide...



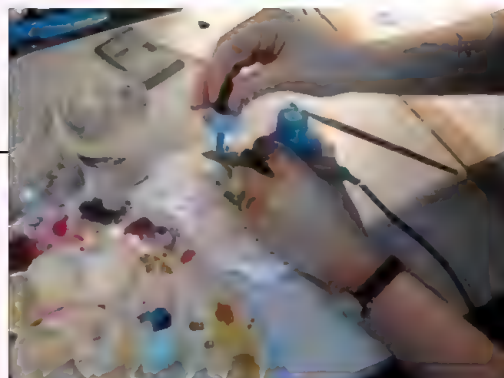
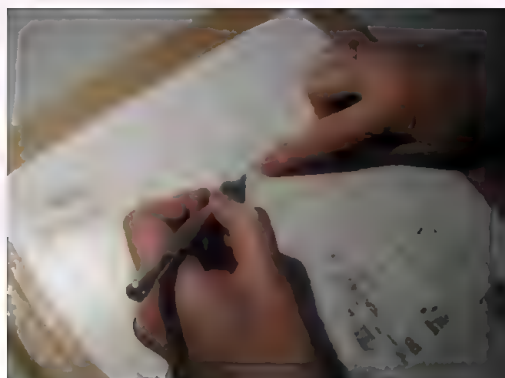
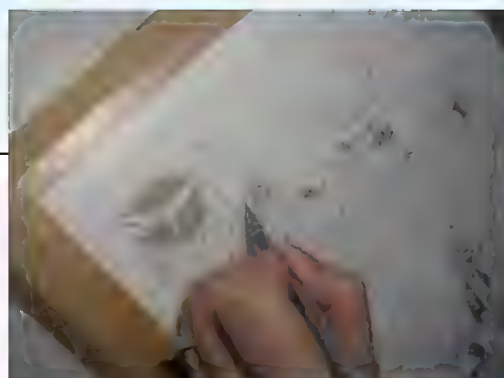
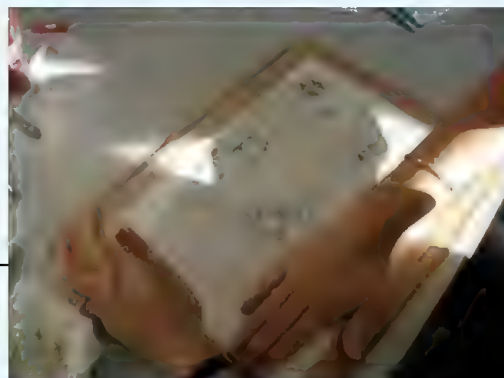
Je reçois la page du dessinateur imprimée en traits légers sur un papier type Canson (cela s'appelle un bleu ou un gris) et la même page sur un transparent.

Après avoir fixé le bleu sur une planche de bois, la première étape consiste à le recouvrir d'un film plastique autocollant repositionnable (la frisquette).

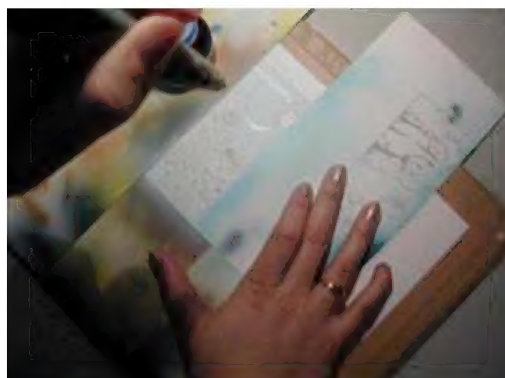
L'étape suivante est le « frisquetage » : il faut découper la frisquette pour chaque partie des dessins (le principe des pochoirs). Il permet de détacher les plans. Ce travail est très important, très minutieux et très long.

Quand le découpage est terminé, j'enlève les morceaux que je veux colorer (ici, le cristal).

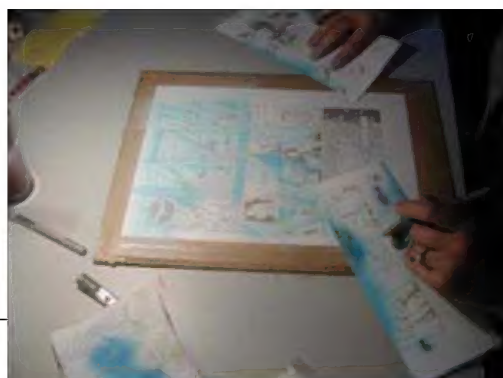
Quand tout ceci est fait, je commence par l'aérographe. Je dois d'abord préparer ma couleur. Je vais faire le cristal en bleu. Je fais mon mélange afin d'obtenir la couleur que je veux. (J'utilise des peintures acryliques liquides de la marque Colorex Technic).



Le comenksaspasse bonus ...



Je protège mon bleu avec des caches (la plupart du temps, de vieux bleus !). L'aérographe me sert donc au départ de la colorisation d'une page, avant les pinceaux. Il permet de faire mes effets pour les ciels, le sable, les sols, etc. Il évite toute trace disgracieuse de pinceaux.



Je fais le cristal pour toute la page, sur toutes les cases. Voilà donc le résultat.



N'oubliez pas que rien ne déborde, tout est protégé par la frisquette



Le résultat final sans le film plastique.



Le résultat final avec le film plastique.

*La planche utilisée est la propriété de ses auteurs et éditeur.
Les photos et le texte sont de Camille Paganotto.*

Pour en savoir plus ...

Gine :
<http://bdeuro.com/gine>
<http://gibusimages.free.fr>

Camille Paganotto :
www.paganotto.com
www.oursoncolors.com

Anne-Clair Jouvray :
www.bd-lincoln.com

Quand les fourmis envahissent la bd

Le jour où j'ai découvert que le romancier Bernard Werber faisait de la BD, j'ai eu un doute. Je lis ses romans, j'en attends les suites avec impatience, mais une BD... Est-ce la nouvelle mode que les écrivains se mettent au 9^e Art ?

J'ai été agréablement surpris avec la série *Exit*. Je retrouvais tous les éléments qui me faisaient dévorer ses romans : une intrigue qui fait se poser des questions, des personnages sympas et des rebondissements.

Nous avons rencontré Bernard Werber au Salon du Livre de Paris et il a accepté de répondre à quelques questions.

Bulle d'Encre : Le passage du roman à la bande dessinée n'a-t'il pas été difficile ?

Bernard Werber : Non, la BD est assez facile finalement. Il est beaucoup plus difficile d'adapter un roman à un scénario de film.

BDE : Pourquoi avoir opté pour la BD ? Était-ce un projet personnel ou une sollicitation de votre éditeur ?

BW : J'ai en réalité commencé par la BD. J'ai débuté en lisant du Pif Gadget, Pilote, Métal Hurlant, puis j'ai créé un fanzine au lycée (*Euphorie* ndlr).

Le public BD est aussi un public à part qui souvent ne lit pas de romans et ne connaît pas les miens. Je le constate quand je suis en dédicace pour mes albums. Les lecteurs préfèrent les dédicaces du dessinateur à celles du scénariste. Sinon, je storyboarde aussi pour le cinéma.

BDE : Comment avez-vous choisi vos dessinateurs ?

BW : C'est un choix de mon éditeur (NDLR Albin Michel BD).

BDE : Quels sont vos prochains projets BD ? Chez quel éditeur ?

BW : Toujours chez Albin Michel. L'album s'appellera *Les Enfants d'Eve* et sortira en mai. "Un jour, il n'y aura plus que des femmes sur terre, et les hommes seront une légende..."



:: *Exit* est une trilogie. Werber assure le scénario des trois tomes, Mounier le dessin des deux premiers et Puech (qui sera aussi le dessinateur des *Enfants d'Eve*) du dernier. L'intrigue est typiquement werberienne. L'héroïne, mal dans sa peau, découvre en surfant sur le net une mystérieuse société qui propose un suicide sur commande. Elle va donc se retrouver avec des tueurs à ses trousses, eux-mêmes suicidés potentiels. Bien entendu, elle va regretter son geste et ne cherchera plus qu'à vivre... ou plutôt survivre.

Graphiquement, le dessin n'est pas transcendant, il se laisse lire. Le scénario, de son côté, laisse une impression mitigée : une envie de connaître la suite mais une certaine lassitude suite aux interventions du chat qu'on pourrait qualifier de *deus ex machina*. Il est toujours là quand il le faut et on en viendrait presque à se demander si ce n'est pas lui le héros.

En refermant le troisième tome, j'ai pensé que Bernard Werber a dû se sentir à l'étroit dans ce faible nombre de pages que comporte un album. L'intrigue allait vite, trop vite. J'espère que sa prochaine série se déclinera en da-

vantage de tomes pour que l'histoire puisse se construire progressivement.

Pour en savoir plus :

<http://www.bernardwerber.com/>

AR

:: Albums scénarisés par Bernard Werber et disponible en librairie (édition Albin Michel) :



This is the end ... my friend

Otide

Nous voilà rendu à la fin de ce premier numéro de BDE ... en espérant sa lecture fut agréable et intéressante.

Rendez vous d'ici peu (je sais, c'est très précis) dans le prochain numéro pour en savoir un peu plus ...

N'oubliez pas ...

Il y a en ce moment la Fête de la BD un peu partout en France et qu'à cette occasion des dédicaces ont lieu dans les bonnes crémeries... On m'informe qu'il y aurait aussi un train consacré à la BD qui circulerait un peu partout en France, mais je doute par contre que David Douillet et Bernadette Chirac soit du voyage cette fois-ci.

Depuis le mois d'avril, les éditions Bamboo proposent un album de *De Sang Froid* Tome 2 en version crayonnée inédite, dos toilé et tiré à 3 000 exemplaires pour l'achat de 3 albums de la collection Grand Angle. Rendez-vous dans tous les points de vente participants pour obtenir cette

pièce de collection.

Du côté de chez Soleil, votre dealer habituel aura le plaisir de vous « offrir », pour l'achat de trois BD d'Arleston, un album *Lanfeust et ses Amis*, composé d'un trentaine de couvertures rendant hommage à l'univers de Troy

Delcourt, pour sa part, a décidé de réitérer son opération *La Fabrique Delcourt*. Au programme, une quinzaine d'illustrations - détachables - d'auteurs tels que Mignola, Sfar, Buchet ou encore Hub. Ce bel objet vous sera gracieusement offert (qu'ils sont généreux ces éditeurs !) contre l'achat, encore une fois, de trois albums du catalogue Delcourt.

NB : courez tous au cinéma dès le 1er juin voir l'adaptation par Robert Rodriguez du cultissime *Sin City* de Frank Miller. Pour une fois que l'on a droit à autre chose qu'à un Spiderman pré-pubère ;).

AR & BS

Du côté du fanzinat, saluons le projet BD Zine lancé par L'Association Internationale de Manga (<http://www.geocities.com/imangaa/>).

Sur un tirage papier, ce fanzine trimestriel présente des publications amateurs de BD, de comics, de mangas et d'autres fanzines. La maquette est très sympa et les artistes présentés sont dans des styles très variés. Vous pouvez trouver ce fanzine dans certaines librairies de France, de Belgique ou des Pays-Bas ou le commander à l'association.



La 1ère Ourserie

Laurence Broccoli : [Anthony Roux](#)

Bruno Gobfès et Sergent Mayo : [Nicolas Vadeau](#) et [Sébastien Bruneau](#)

Secrétaire de rédaction : Petit chef [Anne-Gaëlle Sénéclauze](#)

Webmastering : Petit chef [Delphine Jaccone](#)

Maquette : Petit chef [Sébastien Bruneau](#)

Ont été nommés pour ce numéro :

Rédaction : [Nicolas Raduget](#), [Sylvie "Ombre"](#), [Fred Grivaud](#), [Blandine "J-B"](#), [Christophe Chatelat](#), [Anna Sam](#), [Emmanuelle Grimaud](#)

Illustrations : [Julien Novotny "Zecoco"](#), [Adrien Bérout](#), [Maxence](#) et [Kaori](#)

BDE est un webzine gratuit.

Les images utilisées sont la propriété de leurs auteurs et éditeurs respectifs. Elles servent uniquement d'illustrations et ne peuvent être reproduites pour un autre usage (on sait jamais, on prévient juste).

Pour être informé de la prochaine sortie, inscrivez-vous à la newsletter.

Une suggestion, un compliment, une envie particulière, laissez nous un message sur le site.

Une insulte, un virus informatique, non merci, sans façon.



<http://wildflower.free.fr>